

AsSolidAfrica 07

De retour du Burkina Faso

L'année 2015 aura été marquée au Burkina Faso par une crise politique majeure mais pleine d'espoir pour ce pays qui lutte pour imposer une vraie

démocratie. AsSolidAfrica 07 a souhaité profiter de cette énergie positive, pour développer de nouveaux projets et une équipe a décidé de partir en mission pour superviser le cours des travaux et

concevoir de nouveaux programmes en lien avec les villageois.

Participants : *Catherine Durand, Liliane De Ochandiano et Thérèse Armand.*

Voyage au cœur de l'HUMAIN en terre inconnue.....

Dimanche 18/01/2016, avec Lili, je m'envole pour le BURKINA FASO deux jours après les attentats terroristes de OUAGADOUGOU. Pas de questionnement ou de doute sur notre départ. Personnellement, ce voyage est une évidence après 7 années au bureau d'ASA07. Il est temps pour moi de vivre en direct avec ce peuple que je connais au travers de photos et de films et de voir leurs conditions d'existence racontées par Jean-Paul, notre référent, lors de ses voyages en France. Me rendre compte aussi du bienfait des actions d'ASA07. Nous rejoignons Cathy, la Présidente d'ASA07, sur place depuis deux semaines et nous voilà toutes les 3 investies de la mission de vérifier l'avancée des travaux au collège, de la distribution de dessins, de courriers des écoles de Privas et de Coux, partenaires d'ASA07, pour les échanges et distribution de ballons dans les différentes écoles et au collège de BOULMA et de prendre des renseignements quant à l'installation des panneaux solaires au collège.

Premier jour consacré à la découverte d'une partie de la capitale, nous éviterons par sécurité le quartier touché par les attentats et les quartiers fréquentés par les « blancs ». Deuxième jour consacré à l'achat de l'artisanat pour ASA07, artisanat riche et

varié, le cuir, le bois, le bronze, les statues, les tissus, les poupées, une multitude d'objets confectionnés avec de la récupération, les bijoux, etc.... Faut résister devant tant de beautés !!!

Troisième jour, au revoir la capitale, direction YAKO puis BOULMA notre destination finale que je me languis de découvrir. Tout au long de la piste de terre rouge, je découvre les concessions, les arbres magnifiques, les animaux en liberté et des hommes, des femmes, des enfants à pied, à vélo, à moto, chacun à ses occupations mais à chaque rencontre, un signe de la main accueillant.



Visages connus, situations imaginées mais cette fois, le vécu. Le nez collé à la vitre de la Mercédès, je m'émerveille de tout ce qui s'offre à moi et je suis contente d'être là. L'émotion est grande devant les classes de primaire à SASSA. Ma première rencontre avec des classes d'élèves surchargées. Nous distribuons les dessins colorés et des ballons devant des enfants émerveillés et des enseignants ravis de notre visite. Même

mission à l'école de NAGSENE où une institutrice de CM2 n'a que 102 élèves!!!

Pour moi, ce fût ensuite la découverte du collège de BOULMA. Je me trouve devant un bâtiment coloré de vert et bleu, d'ocre et de marron, entouré de divers bâtiments, du forage, de la cantine, des latrines, d'un bâtiment en phase finale de construction qui s'avère être le logement des enseignants. J'ai devant les yeux les sujets de discussion de tous nos conseils d'administration. Oui tout est là, implanté au milieu du désert et ça grouille de monde.... Bel accueil des enseignants, des enfants, du surveillant, des parents d'élèves. Nous sommes par contre désemparées par le manque de moyens pour une scolarité correcte des élèves, manque de livres, de place, cherté de la scolarisation, cantine non encore démarrée (car la dotation de l'état en nourriture vient seulement d'arriver), détresse des parents d'élèves qui ne peuvent faire face aux dépenses colossales engendrées par la scolarisation de leurs enfants. Mais paradoxalement, nous prenons conscience du rôle indispensable et souhaité de l'éducation. Je ne peux m'empêcher de comparer ce qui existe chez nous et les conditions de l'éducation au Burkina, nous sommes aux antipodes mais la volonté est là avec des enfants présents et avides de connaissances ayant envie de réussir et des enseignants motivés mais demandeurs de plus de moyens.



Grand moment également lors du passage à deux reprises de deux films de l'association à la bibliothèque devant un public nombreux et silencieux, curieux et ravi de se reconnaître à la télévision, ce qui déclenchera des éclats de rire et des applaudissements.

Au fil des jours, je découvrirai le village de BOULMA et ses alentours, parsemé de concessions où chacun et chacune vaquent à ses occupations, le moulin à mil, la fabrique de savons au beurre de karité, je me suis essayée au forage à bras et à pied, entourée de femmes et d'enfants, au prix de quelques gouttes de sueurs pour remplir mon bidon mais j'y ai gagné l'estime des villageois. La vie sommaire au campement m'a ravie. Nous profitons de l'électricité qui n'existait pas auparavant. Nous partageons en toute simplicité, avec quelques amis, nos repas parfois enrichis d'un poulet offert par les villageois lors de nos interventions dans les écoles ou dans les villages. Une boisson fraîche, sortie du réfrigérateur nouvellement installé à l'épicerie de Francis de BOULMA, sera la bienvenue. La fin de notre séjour sera couronnée par une surprise de taille, Vincent et sa chorale nous ont offert spontanément à l'Eglise, lieu commun choisi notamment par la présence de l'électricité, un spectacle de chants et de danses traditionnels en notre honneur. Magnifique moment offert chaleureusement avec tout leur cœur et leur talent, qui nous a beaucoup émues. Merci Vincent et sa chorale.

Si la pauvreté, la chaleur, le vent, la poussière, le manque d'eau et de nourriture, les maladies, la scolarité des



enfants sont les préoccupations journalières des villageois, leur sourire, leur accueil, leur solidarité et leur courage sont leur réconfort.

Un grand merci à Jean-Paul pour sa disponibilité, sa prévenance, sa gentillesse et sa discrétion, qualités qui m'ont permis de découvrir son village et un peu du Burkina avec toujours le souci de bien faire et ainsi nous satisfaire.

Thérèse ARMAND



Le virus de l'Afrique

Les terribles images des attentats, la stupeur, les craintes de mes proches n'ont pas altéré mon envie de partir : je crois que j'ai attrapé le virus de l'Afrique ! Certes, l'armée et la police omni présentes modifient l'ambiance habituelle de l'aéroport et il me tarde de quitter la capitale pour la quiétude de la brousse.

Rien n'a changé au village : l'accueil chaleureux des amis, les visages souriants des villageois ravis de notre arrivée, les rires des enfants réclamant un bonbon ou un bidon, le défilé des salutations : laffi, laffiballa, keemamé, zakramba....



Quel bonheur d'être ici, de vivre à leur rythme et de partager un peu de leur quotidien. J'ai l'impression bizarre d'être hors du temps, dans un autre univers : ici, tout le monde vit en harmonie, les humains partagent l'espace avec les animaux, chacun respecte son prochain, les chrétiens côtoient les musulmans sans animosité réciproque et la solidarité n'est pas un vain mot... Il m'est cependant difficile de ne pas oublier l'envers du décor :

la misère et la pauvreté, le manque d'eau et de nourriture, la dureté du climat, le travail à la mine des enfants, le paludisme et les maladies qui déciment la population... Les émotions de joie, de colère et de peine s'entremêlent sans cesse.

Non, rien n'a changé au village et pourtant tout est différent :

la fée lumière est arrivée ! Et avec elle, les bières fraîches chez Francis de BOULMA, la TV trônant dans certaines boutiques, la possibilité de recharger les téléphones portables et l'électricité au campement où les néons remplacent les lampes solaires. Quelle révolution !

Pour la plupart d'entre nous, habituée à la facilité des interrupteurs et prises de courant, cela peut paraître banal mais, pour les villageois, c'est une avancée considérable, même si peu disposent des moyens pour l'installer à domicile.

Nul doute que ce changement va générer des modifications de comportements. Il en a été de même chez nous au fil des progrès technologiques. L'avenir nous le dira.

Yaoto, c'est comme ça, l'Afrique, elle vous prend et ne vous lâche plus et je veux déjà y retourner.

Liliane DE OCHANDIANO

ETAT DES LIEUX DES COLLEGES

Lors de notre mission, nous nous sommes longuement entretenues avec le chef coutumier du village, également président de l'ADT (Association pour le Développement du canton de Toléha). Nous nous sommes rendues sur le site du collège de BOULMA pour établir un état des lieux et nous avons organisé une réunion de travail avec les enseignants et les représentants de l'association des parents d'élèves. En revanche, il ne nous a pas été possible d'aller à KAPON : le chef de ce village est décédé fin 2015 et le processus de deuil et le choix d'un nouveau chef ont pris beaucoup de temps. Les dates de notre séjour correspondaient à la prise de fonction du nouveau chef et à une tradition de vœux pour la nouvelle année. En conséquence, le village est totalement fermé aux étrangers pendant plusieurs jours. Nous avons bien évidemment regretté cet état de fait mais, Afrique oblige, les imprévus sont monnaie courante et nous devons composer avec. Nous avons quand même obtenu l'information de la prochaine reprise du chantier des latrines de KAPON ainsi que le statut particulier dont bénéficie le collège de KAPON en qualité de « CEG pilote », statut qui lui confère des financements particuliers.

L'effectif au collège de Kapon s'élève à 312 réparti comme suit :

2 classes de 6ème : 52 et 77 élèves

2 classes de 5ème : 54 et 62 élèves

1 classe de 4ème : 66 élèves

Sur le site de BOULMA, nous avons pu constater de visu l'avancement des travaux :

- Le bâtiment abritant les classes est entièrement terminé, le crépi ocre et la peinture verte donnent une note de gaieté appréciée des élèves et des enseignants.

- La classe provisoire est opérationnelle. L'équipement en tables et chaises a généré un coût supplémentaire pour les

parents d'élèves. Il reste dû encore à ce jour la somme de 175 000 cfa pour solder la facture. Grâce à la subvention versée par le Conseil Départemental de l'Ardèche, les travaux de construction de la classe supplémentaire vont pouvoir démarrer.

- Les latrines sont terminées .

- Le local de la cantine est opérationnel : il bénéficie d'une aération et de 2 cuiseurs économes.

- Le local de stockage de la nourriture est situé juste en face de celui de la cantine : il comprend 3 salles : 2 sont utilisées pour entreposer les denrées alimentaires et servent également de bureau au directeur et à l'économe, la 3ème est utilisée par les surveillants du collège.

- Le logement des enseignants est toujours en travaux : plusieurs rangs de moellons sont posés, tout le matériel est sur place à l'exception des portes et fenêtres entreposées à l'abri à la MJC de BOULMA. Il reste au maçon environ un mois de travail. Il est à noter qu'aucun enseignant ne souhaitant habiter ce logement, il servira de local administratif.

- Le forage : La gestion a été confiée au surveillant en accord avec les parents d'élèves: chaque élève verse 100 cfa par an pour bénéficier de l'eau et les femmes du quartier 700 cfa par an.

- Un poteau électrique permet l'arrivée de l'électricité sur le site et une armoire abrite un compteur électrique de 15 ampères : il reste environ 300 mètres de câbles à tirer pour équiper les classes et acheter le matériel nécessaire : néons, interrupteurs... (pas de budget pour l'instant). Au niveau des postes d'enseignants, toutes les matières sont pourvues. Sur 5 professeurs, 4 sont titulaires de leur poste et payés par l'état. Récemment, deux postes sont venus renforcer l'équipe d'encadrement : un économe et un surveillant. L'effectif au collège de

BOULMA s'élève à 378 réparti comme suit: 1 classe de 6ème : 100 élèves
2 classes de 5ème : 67 et 68 élèves
1 classe de 4ème : 88 élèves
1 classe de 3ème : 55 élèves

Les premiers collégiens passent l'examen du B.E.P.C. en fin d'année scolaire et BOULMA va être un centre d'examen. Cette bonne nouvelle est néanmoins ternie par le fait que l'organisation des examens blancs et du brevet est à la charge des parents d'élèves. Or, ces derniers sont déjà très sollicités financièrement : frais d'inscription, fournitures, vêtements, location de livres, cantine, eau, le salaire du surveillant et des cantinières, les vacances des enseignants, etc..... La scolarité des enfants coûte très cher et pénalise bien des parents qui sont agriculteurs à 99%. Mais, malgré cela, ils s'efforcent de les maintenir à l'école le plus longtemps possible, seule façon de leur apporter une vie meilleure.

De leur côté, les enseignants se plaignent de mauvaises conditions de travail, du manque crucial de matériel et du manque de reconnaissance de l'état. L'augmentation des effectifs est une source d'inquiétude car il sera impossible de gérer le flux des nouveaux élèves. Les uns comme les autres mettent beaucoup d'espoir dans le nouveau gouvernement qui a fait de l'éducation une priorité.

Nous avons profité de ce séjour pour travailler avec les élèves de 4ème et 3ème sur un film qui sera présenté lors de l'AG et aux établissements scolaires.





VISITES AUX ECOLES PRIMAIRES DE SASSA et NAGSENE

Très bon accueil à l'école de SASSA où nous sommes attendus chaleureusement par le Directeur de l'école, les enseignants, le chef du village, les « notables », quelques villageois et le président de l'association des parents d'élèves. Visite des différentes classes et remise des dessins, courriers avec photos des écoliers de France, fournitures scolaires et ballons. Vif succès qui motivera les élèves de répondre à leur tour par des dessins que nous récupérerons à notre retour de BOULMA. Le Directeur est ravi de cet échange et espère nous revoir bientôt. Même chose à l'école de NAGSENE où l'accueil fût également chaleureux, plus intéressant que lors de la précédente visite de ASA07 en janvier 2014 avec un réel désir d'échanges. Le directeur nous remercie vivement de notre passage. Il nous sollicite pour le changement de la batterie du panneau solaire pour laquelle nous lui demandons un devis. Il déplore le manque de livres et réitère sa demande de « fiches pédagogiques », demande que nous récusons du fait que les fiches resteront la propriété de l'enseignant et non de l'école.

Dans les deux écoles, enseignants et enfants se sont volontiers prêtés à des séances photos.

SOLAIRE ET SOLIDAIRE

L'électrification en cours au collège de BOULMA a quelque peu modifié la donne initiale et il convenait de s'assurer de la pertinence de ce projet au regard de l'ADT, des enseignants et des parents d'élèves. Le village de BOULMA a bénéficié d'une infrastructure électrique et le chef a profité de cette opportunité,

grâce notamment à des subventions de la BAD (Banque Africaine de Développement) et l'aide financière de l'APE (Association des Parents d'Elèves), pour amener une ligne et un compteur au collège. A ce jour, il reste encore à tirer les lignes électriques pour équiper les classes en prises et interrupteurs.

Deux points apparaissent néanmoins importants : D'une part, le coût de l'électricité sera à la charge de l'APE qui est déjà très sollicitée par ailleurs (tenues vestimentaires, livres, cantines, paiement des vacances etc...). D'autre part, les coupures de courant sont souvent fréquentes en brousse.

A contrario, les panneaux solaires ne présentent pas cet inconvénient, leur durée de vie est de 10 ans et, outre leur complémentarité, ils s'avèrent indispensables de part la gratuité du fonctionnement. Leur installation est très attendue par l'équipe enseignante qui a décidé d'équiper la classe de 3^{ème} en raison de heures de travail effectuées à l'école pour préparer le BEPC.

Le président de l'ADT ajoute que la population pourra ainsi constater les avantages d'un tel équipement qui constitue sans conteste l'avenir de l'énergie dans un pays où le soleil est présent quasiment toute l'année.

VISITE DU GROUPEMENT DES FEMMES :

17 femmes nous ont rendues visite au camp samedi 23 janvier. Après les salutations d'usage et une bassine d'arachides en cadeau, elles nous exposent leur projet :

Elles demeurent dans le quartier de DAPOYA, qui est un quartier de BOULMA d'environ 500 à 600 personnes. Celui-ci est situé au milieu et à distance de 2 forages, l'un au collège et l'autre à proximité de l'école primaire.

Elles sollicitent ASA 07 pour un forage propre à leur quartier qui leur

permettrait, dans un premier temps, de diminuer la distance à parcourir avec les bidons chargés d'eau. Elles sont un groupe de 60 femmes environ prêtes à s'investir dans la gestion de ce forage. Elles ont l'accord du chef du village qui a ajouté que ce quartier « méritait un forage ». De fait, il est moins bien doté que les autres en matière de forage.

Outre l'accès à l'eau potable à proximité, elles souhaiteraient, dans un second temps, développer une activité de maraîchage. Elles ont déjà réfléchi au terrain tant pour le lieu du forage que pour celui du maraîchage.

Ce groupement de femmes adhère à l'association « La chemise » de YAKO. La cotisation versée chaque mois constitue une somme qu'elles se mettent à disposition pour bénéficier de « prêt » remboursé avec un petit intérêt. A la fin de l'année, elles se partagent cette somme. Il s'agit d'une forme de micro-crédit. Elles fabriquent également du savon. En discutant avec elles, nous constatons que le projet est mûrement réfléchi et leur engagement et leur expérience avec « La chemise » est un gage de sérieux.

Catherine, Liliane et Thérèse.

A vos agendas :

Le 5 mars lancement de la campagne de finance participative Crowdfunding des élèves du Lycée des Iscles à Manosque pour le projet «Solaire et solidaire».

Le 18 mars journée «bol de riz » à l'école St Louis à Privas au profit de nos projets.

AG d'ASA07 le samedi 23 avril 2016 à Chomérac.

Le concert d'ASA07 le samedi 30/04/16 est annulé en raison de la vogue à Chomérac.

Fête du printemps à l'Ecole Internationale de Manosque fin mai au profit de nos projets.

« Continuons ensemble, merci à tous et à chacun de nos partenaires, ici et là bas »

Catherine Durand, présidente d'AsSolidAfrica 07